

Une Aventure à Vivre et à Choisir



# MANU

" La chance des ennemis "



Par "PJJL"



QueFaitesVous.com

16+



# Manu

## La chance des ennemis

Par PJJ – 2025

Thème « Vortex » Mini-Yaz 2025  
V1 inachevée à temps

Vous êtes "Manu", chef de bande de l'immeuble "La Grande Ourse" au nord de la cité des "Belles Étoiles". C'est vous qui dirigez différents points de deal et autres activités plus ou moins lucratives. Votre équipe devait livrer le serpent d'un chef d'une autre bande amie... mais... comment dire...

Règles : Notez votre temps, grosso-modo

# AVANT-PROPOS

Appartement 11B.

Tu n'habites pas le dernier étage parce qu'il y a une fuite sur le toit qui n'a jamais été réparée par le bailleur. Les deux appartements du 12e ont des plafonds pourris par de la moisissure noire et velue. Cela fait de grandes taches dégueulasses. On dirait le dos de Paolo, le carreleur portos du 2A. Du coup, c'est là que tu fais crêcher des squatteurs quand ils sont virés de leur squat. C'est un point de repli pour eux et, en échange, ils te rendent quelques services.

Ton appartement est parfaitement placé : tu peux observer presque tous tes points de deal, et ceux des autres bandes aussi.

Tu vis avec "Mister B.". Il est ton mentor. C'est lui qui t'a tout appris. C'est un gros Sénégalais de 75 ans, un peu excentrique. Par exemple, depuis quelque temps, il se met une perruque blonde comme Mireille Darc, pour planquer ses boucles frisées-serrées comme les poils d'une vieille bique. Personne ne s'amusera à lui faire une remarque, pas même toi. Mister B. connaît tout le monde dans la cité, la mairie et plus loin encore. Il est respecté par toutes les bandes et tous les chefs. Forcément, quand il te dit du haut de ses 1m96 : "Ta grand-mère, elle venait me voir au 7e "... tu sais que c'est peut-être vrai et que sa perruque, finalement, ce n'est pas si important.

Tu entends que quelqu'un monte dans l'escalier, assez rapidement, et s'arrête devant ta porte.

Personne ne frappe. Tu devines immédiatement que c'est un de tes gars qui a merdé, sinon, il aurait frappé. Là, il hésite...

Mister B. tourne la tête vers la porte, grimace et replonge dans son Paris-Mac, la côte mensuelle des frangines. Il lève un sourcil surjoué.

Il est 11 h 11 sur l'horloge digitale. Tu touches discrètement ton nez, en pensant que tu en auras besoin.

Trois petits coups, trop légers à ton goût, résonnent dans le salon.

# 1

ENTREZ !

Quand tu vois entrer Gabi La Ride ( se prononce à l'anglaise du verbe "to ride" dans le sens faire une course), tu sais déjà la nature de l'emmerde qu'il va t'annoncer...

Gabi est un jeune Franco-Maghreb de 25 ans. Personne ne sait vraiment d'où, il change tout le temps son histoire pour s'adapter. Tout le monde le sait, et tout le monde s'en fout. Il est plutôt petit et très fin, clairement nerveux. Il est livreur Uber en VTT. Un VTT de 2008, rafistolé et repeint à la bombe chromée "édition limitée". Son casque est trop grand pour lui, et son sac Uber fait trois fois sa taille, un cercueil de girafe.

Dernier détail : il porte tout le temps, même de nuit, des lunettes fumées "polarised".

Il hésite à entrer, relève ses lunettes et piétine dans l'encadrure de la porte comme s'il avait envie de pisser.

**Toi, impassible** : Bah vas-y, entre frero.

Il fait nerveusement deux pas vers toi, s'arrête net et salue d'un hochement de tête Mister B. toujours en pleine lecture d'un article de "Momo l'épicier" sur un comparatif "hairy / shaved : les ratios du trottoir". Momo est un épicier arabe ouvert toute la nuit : il sait tout du monde de la nuit. Ses chroniques sont toujours très pointues.

**Toi, montrant une chaise** : Assieds-toi, Gabi. Tu as l'air tout essoufflé.

**Gabi, qui ne sait pas quoi faire de ses mains** : Wesh, euh, non merci Manu, mon sac est bien calé... alors...

**Toi** : Qu'est-ce qui t'amène à cette heure là ? Tu as déjà fait toutes tes livraisons ? "*Ça roule, ça déboule !*", c'est bien ça ta devise !

**Gabi, d'un sourire forcé** : Ride ou crève, poto ! J'suis un livreur d'élite, Wallah !

Tu acquiesces de la tête, sachant très bien qu'il va finir par t'avouer qu'il a merdé grave. Reste à savoir quoi. Trois longues secondes s'écoulent en silence embarrassé.

**Gabi, qui s'effondre d'un coup en pleurant** : Putain Manu, j'ai perdu Vortex !

Tu sautes de ta chaise, électrocuté de colère.

**Toi, hurlant** : MAIS NON ! C'EST UNE BLAGUE ? T'ES DEVENU MYTHO ! T'AS PERDU ...

Mister B. lève la main pour t'interrompre. "Tout le monde t'entend, Manu..."

**Toi, essayant de rester calme :** Tu m'as pas dit hier "t'inquiète pas, gros, c'est réglé au millimètre suisse" ?

Tu regardes dehors sans un mot.

Vortex est un jeune Boa des sables "modifié". Il est hybridé par des éleveurs illégaux qui revendent à très bon prix ces animaux exotiques. Il s'appelle "vortex" parce que quand on le tient par la tête dans le vide, il se tord et se met à tourner comme un vortex au lieu de remonter sur le bras. Tu as eu l'occasion de le voir et c'est très impressionnant. Tu as appris plus tard que c'est une dégénérescence, et que, si on le fait trop souvent, le boa finit par se déboîter la tête.

C'est un cadeau diplomatique de la bande des Kényans à celle de Oncle Jo. Ce serpent est censé "aspirer la chance de ses ennemis". C'est vous qui assuriez la livraison, moyennant 500€ et quelques services. Tu es dans la merde, une merde noire.

Tu te retournes vers Gabi.

**Toi, froid et grinçant :** Et tu as une idée de où il pourrait être ?

Gabi ne sait plus où se mettre avant d'avouer.

**Gabi :** J'ai voulu montrer un petit freestyle aux gamins, sympa, maîtrise, petit wheelie, prudence et tout... tu connais, ambiance de quartier, et... wallah, c'est tombé sec !

Il montre le sol par réflexe, comme si la boîte éventrée et le serpent étaient là devant lui.

**Toi :** Et tu l'as vu ?!

**Gabi :** Euh... En vrai, non. C'est un gamin qui m'a dit... Nan, mais Manu, tu m'connais ! J'ai fait enquête, façon LCIS et tout. J'ai questionné le gamin où, comment, pourquoi, wesh, j'ai fait ça lourd lourd lourd.

**Toi :** Et ?

**Gabi :** Et rien. Pas retrouvé. Le gamin dit qu'il a vu le serpent se barrer dans l'herbe et qu'il était vénére de pas avoir eu le temps de filmer pour une story.

**Toi :** ...Et c'est où qu'il est tombé ?

**Gabi :** Là-bas, rue des papillons, près du parc des mama-poussettes. Je peux te montrer, j'ai une mémoire d'horloge pour les adresses !

Tu laisses échapper un soupir désespéré.

Mister B. referme son magazine et se lève en prenant soin de corner la page de sa lecture. "*Va attendre en bas, Gabi.*"

Le jeune homme pose la boîte ouverte sur la table et s'exécute sans demander son reste.

Tu restes pensif devant la grande fenêtre. C'est le printemps, l'herbe est déjà haute, rarement entretenue dans la cité, le boa va se faufiler facilement...

**Mister B., en train de placer une capsule de café :** Plus le temps passe, plus on est dans la merde... La bande des Kenyans va nous le faire payer cher, si on le retrouve pas.

**Toi :** ... On a quoi : 12, 24, 48 heures ? Je ne sais pas... Mais le serpent, il ne va pas nous attendre !

**Mister B. :** Il doit être livré pour ce soir... La fille de Oncle Jo, Nancy, va tourner une story Insta avec son groupe de rap : les "young cobra". Il lui a promis un vrai serpent pour son clip...

**Toi :** Les kényans vont nous fumer, et si on est encore en vie, Oncle Jo va nous frire en chicken sauce barbecue... Putain, c'est mort ! Faut qu'on s'mette en mode survie direct !

**Tu hésites à appeler David Rott's** [\[Rendez-vous au 5\]](#)

**Tu commences par aller voir où c'est. (~5 minutes)** [\[Rendez-vous au 2\]](#)

**Tu cherches des informations sur comment attraper un serpent. (~20 minutes)**  
[\[Rendez-vous au 40\]](#)

## 2

Tu descends rejoindre Gabi au plus vite.

La cage d'escalier est très bien entretenue. En effet, une bonne moitié des propriétaires de l'immeuble dirige un syndic plutôt costaud et sans concession. Il y a beaucoup de personnes âgées et de femmes seules avec des enfants, mais tous sont très vigilants et très virulents. Votre présence est acceptée tant que vous respectez un grand nombre de conditions. La propreté en est une.

Gabi est là, sur son VTT, lunettes baissées, nerveux.

Tu lui fais un signe de la tête et te diriges d'un pas rapide vers le parc.

Gabi pédale à côté de toi, sans un mot. Tu finis par briser le silence.

**Toi** : Et le gamin qui a vu le serpent, tu sais qui c'est ?

**Gabi, qui fait un léger écart de surprise** : T'inquiète frérot, c'est un cousin !

**Toi** : Il était tout seul ?

**Gabi** : Wesh, j'sais pas moi. Ouais. Mais t'inquiète, j'te dis !

**Toi, contrarié** : Et t'as une idée de comment tu vas l'attraper ?

**Gabi** : Arrête Manu. J'te dis que le gamin, il est cool !

**Toi** : Pas le gamin. Attraper ce putain de serpent.

**Gabi** : Ah ouais, wesh ! Ouais, j'ai demandé à ChatTéhla ! C'est facile en fait !

**Toi, stoppant net** : C'est quoi encore ce truc ?

**Gabi** : Manu ! Frérot ! Tu connais pas "ChatThéhla" ?! Sérieux ? C'est l'I.A. de la cité, spéciale galères ! Attends, faut que je te montre.

Il commence à sortir son téléphone.

Tu regardes sa démonstration (~10 minutes). [\[Rendez-vous au 15\]](#)

Pas le temps, tu files. [\[Rendez-vous au 9\]](#)

## 3

Foutu pour foutu, autant faire du sale.

Tu fonces ouvrir le placard : l'épuisette est là. Sur ta droite, tu vois le salon "tropical" avec une dizaine d'oiseaux, peut-être autant de cages.

Tu agrippes l'épuisette et ton regard se fige sur le perroquet qui, lui, te regarde sans bouger, silencieux, et d'un coup, il hoche la tête : "COCO ! MANU ! COCO ! ALARME !"

Cette sale bestiole t'as reconnu !

"COCO ! MANU ! COCO ! ALARME !"

**Réflexe, tu lui éclates le crâne avec le manche de l'épuisette (~10 minutes) \_**  
[\[Rendez-vous au 37\]](#)

**Tu files rejoindre Gabi. (~5 minutes) [\[Rendez-vous au 2\]](#)**

Notez que vous avez l'épuisette.

# 4

2000 c'est déjà trop cher payé.

Tant pis, le chien viendra plus tard. Tu dis à Gabi de revenir après manger pour aller ensemble au parc, et tu te prépares un repas rapide avec Mister B.

**Vous obtenez : Chien plus tard**

**Ok, rendez-vous après manger. (Cherchez des informations sur les serpents ~20 minutes) [\[Rendez-vous au 40\]](#)**

**Le parc Mama-poussette [\[Rendez-vous au 9\]](#)**

# 5

David est l'éleveur des Rottweiler, Staff, Pit, etc., de toute la région.

Il a plusieurs fermes en banlieue, limite campagne, et il n'y a pas un molosse qui ne vienne de chez lui. Son business est carré, tout est en règle. Le seul truc, c'est que c'est lui qui les entraîne un peu, avant de les vendre avec un coaching obligatoire pour le maître. Résultat : tous les Rott's sont susceptibles de lui obéir à tout moment, les chiens, et les maîtres aussi... Il y a un S.A.V. : des cours d'entraînement pour les maîtres, le véto, etc. C'est un accompagnement obligatoire, payable annuellement ou mensuellement.

Tu as interdit à ton équipe d'avoir ce genre de chien. Avoir un molosse, c'est un super-pouvoir : quand le gars froissé croise le regard vide d'un molosse, tu vois direct ses couilles rétrécir et le respect figer son sourire façon banane pas mûre sur le tapis d'une caisse d'hyper.

Mais c'est trop cher payé. Tu n'achètes pas ton Pit, tu le loues, et toi avec. Quand David Rott's t'offre la laisse, tu sens bien que ce n'est pas forcément pour le chien. Et si par malheur tu essaies de te fournir ailleurs... non, même pas t'y penses.

Mais David, ça reste un bon pote du foyer. Il a une allure simple, un style de fermier-gourou. Un peu des deux. Tu sais que tu peux l'appeler, il t'aidera, mais pas gratuitement. Tout se paie chez lui, même lui demander un conseil, ça coûte.

Là, tu te demandes si ça vaut le coup de lui demander qu'il te prête un chien...

**Tu appelles David. (~10 minutes) [\[Rendez-vous au 12\]](#)**

**Tu commences par aller voir où c'est. (~5 minutes) [\[Rendez-vous au 2\]](#)**

**Tu cherches des informations sur comment attraper un serpent. (~20 minutes) [\[Rendez-vous au 40\]](#)**

# 6

Tu sens que tu vas payer plus cher que ce que tu voudrais.

**Toi** : Wesh, David, c'est pour un ami qui veut faire de la chasse. Je lui ai promis de t'appeler pour te demander. En vérité, je ne sais pas ce qu'il veut lever.

**David** : Et il a pas le téléphone, ton copain ? Écoute Manu, dis-lui de m'appeler: un molosse, ça ne se choisit pas comme ça. Et d'ailleurs, tu veux pas m'en prendre un pour ton équipe ? Puisque tu m'appelles juste avant de manger, c'est l'occasion d'en parler, non ?

Difficile de refuser une petite discussion. Tu fais de ton mieux pour écouter et atteindre enfin "Faut que je réfléchisse, on en reparle, frérot."

Tu raccroches, perplexe.

**Tu rejoins Gabi pour aller voir. (~5 minutes)** [\[Rendez-vous au 2\]](#)

**Tu cherches des informations sur comment attraper un serpent. (~20 minutes)**  
[\[Rendez-vous au 40\]](#)

# 7

Sur la table, un couteau et une fourchette.

Vous attrapez le premier qui vient : la fourchette.

En trois pas, vous revenez dans la chambre, saisissez le bras de votre fils et la plantez à une dizaine de centimètres sous la tête. Le serpent ouvre grand la gueule et relâche sa prise. Il tombe au sol, la fourchette encore plantée. Il file sous le lit de Kevin.

Votre fils s'effondre et vous le tirez d'un geste brusque hors de sa chambre avant de refermer immédiatement la porte.

Le bras et la main de Kevin sont violets, tuméfiés, gonflés. Lui est pâle, blanchâtre. Vous prenez votre mobile : le 15.

**Vous :** C'est bon mon chéri, c'est fini. Bouge tes doigts. Fais circuler le sang.

**Kevin, perdu, d'une voix effacée :** Mon portable est resté dans la chambre...

Vous vous voyez lui asséner un coup de poing : il a failli perdre la vie et son seul souci c'est son mobile ?! Heureusement, uniquement par l'imagination.

**Vous, hors de vous :** KEVIN ? TU ME PARLES DE TON PUTAIN DE MOBILE, LA ?

**Kevin, qui s'effondre en pleurs :** Je faisais une story en live, maman !

*"SAMU bonjour, merci de me donner vos noms et votre adresse"*

**Vous raccrochez, en voyant qu'il a pointé sa chambre de sa main violette. \_**  
[\[Rendez-vous au 24\]](#)

**"Mon fils est en train de perdre son bras !" [\[Rendez-vous au 10\]](#)**

# 8

Gabi t'attendait patiemment dehors.

Tu lui fais un signe de la tête et te diriges d'un pas rapide vers le parc.  
Il pédale à côté de toi, sans un mot. Tu finis par briser le silence.

**Toi** : Et le gamin qui a vu le serpent, tu sais qui c'est ?

**Gabi, qui fait un léger écart de surprise** : T'inquiète frérot, c'est un cousin !

**Toi** : Il était tout seul ?

**Gabi** : Wesh, j'sais pas moi. Ouais, j'crois, je sais plus. Mais t'inquiète, j'te dis !

**Toi, contrarié** : Et t'as une idée de comment tu vas l'attraper ?

**Gabi** : Arrête Manu. J'te dis que le gamin, il est cool !

**Toi** : Pas le gamin. Attraper ce putain de serpent.

**Gabi** : Ah ouai, wesh ! Ouais, j'ai demandé à ChatTéhla ! C'est facile en fait !

**Toi, stoppant net** : C'est quoi encore ce truc ?

**Gabi** : Manu ! Frérot ! Tu connais pas "ChatThéhla" ?! Sérieux ? C'est l'I.A. de la cité, spéciale galères ! Attends, faut que je te montre.

Il commence à sortir son téléphone.

**Pas le temps, vous filez au parc.** [\[Rendez-vous au 9\]](#)

**Tu regardes sa démonstration (~10 minutes).** [\[Rendez-vous au 15\]](#)

# 9

Le parc "Mama-poussette" n'est pas un parc, c'est un lieu sacré, un sanctuaire.

Les bandes ne traînent pas trop ici : les mama veillent. Et quand une mama te regarde en coin, avec son turban bien noué, ses bras croisés et son regard qui scanne le code-barres de ton âme, tu sens que même une kalash, c'est une banane avec un élastique.

Le parc est entre deux barres d'immeubles, la maternelle et un arrêt de bus. Sur le plan de l'arrêt, il y est tagué en gros "Respect aux daronnes". Tu ne peux pas le louper quand tu descends ici, et, direct, ton slip se transforme en couche bébé.

Quand tu t'approches, tu sens la compote de fraise, le lait tiède et le gel hydroalcoolique. Il y a un grand toboggan des années 90, certainement hors de toutes les normes, certainement d'avant les normes. Il y a un petit tourniquet qui ne s'arrête jamais, personne ne peut l'arrêter une fois lancé : il a été customisé par toutes les générations. A votre époque, vous l'appeliez "Turbo Vomito". Il y a aussi ces étranges animaux sur un ressort, ils ne ressemblent plus du tout aux originaux. Dans tes souvenirs, il y avait un canard jaune et un cheval rouge. Là, on dirait une licorne et une Golf GTI.

Quelques pas de plus.

Il n'y a que les jeux qui sont fatigués. Ça court, ça rit, ça crie, ça pleure puis ça rigole, encore et encore. Et puis, soudain, une mama qui claque la langue, le visage dur, l'œil laser. Trois enfants se figent, acquiescent et ça repart, un peu plus doux, pour quelques minutes du moins, le temps de repasser la seconde.

Personne ne vient fumer un joint ici, même la nuit. Ici, même les dealers qui passent viennent poser la bise à leur mère, le regard bas, les épaules humbles. Les ados, eux, ont du mal à comprendre le "respect des fondations", souvent, il faut leur expliquer.

Gabi traverse la rue et s'arrête en montrant la zone de la main : "C'est par là, frérot".

*Si vous avez "Chien", Gégé et Bavure vous rejoignent. [\[Rendez-vous au 21\]](#)*

*Si votre score de Temps est inférieur ou égal à 30, Vous cherchez aux alentours. [\[Rendez-vous au 22\]](#)*

*Si vous avez "Chien plus tard", Gégé et Bavure vous rejoignent. [\[Rendez-vous au 16\]](#)*

*Si vous n'avez pas "Chien plus tard", et votre score de Temps est supérieur ou égal à 30, et vous n'avez pas "Chien", Vous cherchez aux alentours. [\[Rendez-vous au 14\]](#)*

# 10

La discussion qui suit est hallucinante.

Le SAMU envoie une ambulance. Les services sanitaires et la police débarquent chez vous.

Des experts viennent chercher le boa, pendant qu'on interroge votre fils.

Il n'a rien, tout va bien, mais vous venez de déclencher des tonnes de merde, la brochette du pire du pire : des gens qui vous comprennent et qui savent ce qui est bon pour vous.

**Kevin a tout raconté [\[Rendez-vous au 33\]](#)**

# 11

Vous avez fait toutes les recherches possibles et imaginables sur les soins à donner à votre fils, d'une part, et sur comment attraper le serpent, d'autre part.

On frappe à la porte. C'est "Manu" et un de ses copains, avec des lunettes de soleil.

Vous ouvrez avec la chaîne sécurité.

**Vous, froide** : Oui ?

**Manu, embarrassé** : Bon... euh... Votre fils a fait une story qui est en train de faire le tour du monde...

**Vous, toujours froide** : Et ? Vous voulez un autographe ?

**Manu** : Wesh, c'est mon serpent, en vérité... En vrai, c'est mon serpent.

La paix. C'est ça être pauvre : la paix vaut tout. Heureusement, c'est la sagesse aussi.

**Vous** : Fais-toi plaiz, il est quelque part dans la chambre de mon fils. Fais pas de bruit, il dort dans la chambre à côté, après que ton serpent l'a attaqué. Dégage ta merde.

Vous ouvrez, désabusée, mais prête à appeler les flics.

*Si Manu a un balai.* [\[Rendez-vous au 30\]](#)

*Si Manu a une épuisette.* [\[Rendez-vous au 28\]](#)

*Si Manu a une épuisette cassée.* [\[Rendez-vous au 27\]](#)

*Si Manu a la pince cassée de Sandy.* [\[Rendez-vous au 17\]](#)

*Si Manu a la pince de Sandy.* [\[Rendez-vous au 41\]](#)

# 12

**David** : Manu ! Comment ça va depuis tout ce temps ?

**Toi** : Salut David ! Tranquille ou quoi ?

**David** : Wesh, frérot, les affaires se portent bien. Qu'est-ce que je peux faire pour toi ?

**Toi, hésitant** : T'as des chiens renifleurs, genre Mali ?

**David, le sourire dans la voix** : Ah, t'as perdu un truc... Et c'est quoi que tu veux retrouver ?

Pendant une fraction de seconde, tu hésites.

**[tu lui dis]** - ...Un boa... des sables... (~20 minutes) [\[Rendez-vous au 39\]](#)

**[tu renonces]** Nan, c'est pour un ami qui voudrait faire de la chasse. (~5 minutes) [\[Rendez-vous au 6\]](#)

# 13

**Il est 11h48.**

**Le bus s'arrête enfin.**

**Vous êtes Gloria Arroyo.**

La matinée a été longue. Levée à 5h00. Bus à 5h32. Arrivée à l'hôtel à 6h06, avec six minutes de retard à cause d'un connard de cycliste. 5 heures de ménage avec une pause de 10 minutes : l'enfer en odeur de javel. Retour au bus dans l'autre sens à 11h11, le seul horaire qui vous fait sourire.

Vous habitez au 3A de la barre "La Grande Ourse" au nord de la cité des "Belles Étoiles".

Vous vomissez la cité.

34 ans, vous êtes divorcée... d'un PACS. On dit "séparée". Vous vivez seule avec votre fils Kevin, 14 ans.

Vous aviez 20 ans, vous étiez belle, vous étiez heureuse, vous étiez enceinte. Et puis... tout s'est effondré si vite : une spirale vicieuse, inéluctable, comme si l'univers vous donnait juste assez de force pour respirer un peu, pas assez pour s'enfuir, à peine pour essayer d'apprendre à votre fils à courir.

Vous vomissez la cité.

Kevin... Vous vouliez l'appeler "Emilio", comme Emilio Aguinaldo, le premier président des Philippines, vos racines. Mais non... Quand on veut s'intégrer, on fait des efforts. Quand on veut que son fils ait un peu plus de chance, on renonce à ses symboles pour en prendre d'autres. Il a déjà 14 ans, l'âge où vous devriez être avec lui à chaque seconde.

Vous vomissez la cité.

Votre montée ne pue pas la pisse, car au 11e étage habite "Manu", un narco, petite-frappe. Lui et sa bande en ont rien à foutre de rien. Ils dealent, trafiquent tout ce qu'ils peuvent trafiquer, salissent tout ce qu'ils peuvent toucher, cassent tout ce qu'ils ne convoitent pas.

Par contre, sur votre palier, ça pue les déjections d'oiseaux. Votre voisine du 3B, Madame Rosy, a une dizaine de perruches. Elle est gentille, mais c'est une infection...

Vous n'avez pas le temps. Ce ne sont que des pensées qu'on a quand on regarde à travers la vitre du bus, en imaginant la vie des gens, les autres...

Et vous, qui imagine la vôtre ?

Les portes du bus s'ouvrent.

*Si vous avez le code ROSY, **Vous rentrez chez vous.** [\[Rendez-vous au 23\]](#)*

*Si vous n'avez pas le code ROSY, **Vous rentrez chez vous.** [\[Rendez-vous au 38\]](#)*

# 14

Par où commencer ? Comment trouver un putain de boa au milieu de tout ça ?!

Vortex, un boa dégénéré !

Assez rapidement, tu comprends que tu n'as aucune idée de comment a pu réagir le serpent.

Gabi marche dans l'herbe, comme s'il cherchait une barrette de shit qui serait tombée de sa poche. Il n'y a personne dans le parc, ce n'est pas l'heure.

Des bouches d'égout, des trous dans les murs, sous les voitures, sous les poubelles, vous aller y passer la journée !

**Un peu avant** [\[Rendez-vous au 13\]](#)

# 15

Gabi est particulièrement fier de te faire une démo. Il scrolle son mobile avec une agilité déconcertante.

**Gabi** : C'est le petit "Yaya", le petit génie de la barre des Tilleuls avec sa bande de potes qui développent ChatThéhla. Ils font un boulot de malade, frérot ! Lourd lourd !

Tu te contentes de hocher la tête, essayant de distinguer quelque chose sur son écran qui défile à toute allure.

**Gabi à son mobile** : A quelle heure devraient passer les keufs aujourd'hui ?

Il te montre le résultat en arborant un large sourire : " *Après analyse du groupe WhatsApp "Guetteurs 93", les signalements Twitter et Snapchat : Patrouille repérée hier à 18h26. Probabilité de retour : 87% vers 19h15.*"

Tu as à peine le temps de finir de lire qu'il relance une commande : "ChatThéhla, je dois me poser, t'as un hall open avec code connu ?"

La réponse tombe immédiatement : "*Hall du 17 rue des Rosiers. Digicode resté sur 123B. Fauteuil dispo. Possible odeur de pisse.*"

Gabi semble super excité : "C'est ouf, non !"

Vous avancez vers le parc plus lentement que tu l'aurais voulu.

**Vous arrivez au parc.** [\[Rendez-vous au 9\]](#)

# 16

Gégé est un vieil Arménien au visage anguleux, sec. Il vous a tous souvent arrêté, mais il était toujours réglo. "Bavure", lui, est une vraie terreur. C'est un malinois toujours énervé.

Tu te demandes d'un coup si t'as une savonnette de shit sur toi et s'il ne va pas te bouffer dès les premières secondes. Ton ventre se serre.

Gégé vous fait un salut de la main, Bavure se met à tirer sur la laisse en aboyant. Heureusement, il n'y a pas beaucoup de monde aux jeux à cette heure-là...

**Gégé, pendant que Bavure vous renifle frénétiquement :** Salut les gars. Alors ? On a perdu son serpent ?

Après quelques explications, Gabi montre l'endroit où Vortex est tombé. Tu sors la boîte qui contenait le boa pour que Bavure la renifle. Le chien part immédiatement, la truffe collée au sol.

Il file près d'un banc. Il s'attarde un bon moment, renifle encore et encore. Il se décale vers le banc, puis une poubelle cramée. Bavure a un mouvement de recul, comme agressé par l'odeur du vieux plastique brûlé mélangé aux couches bébé. Gégé l'encourage : " *Allez ! Cherche ! Cherche ! Chope-le !* "

Bavure se force. Il relève la tête, regarde autour comme s'il entendait quelque chose. Puis il commence un grand cercle autour de la poubelle. Rien...

Gégé l'emmène faire le tour de tous les bancs dans un périmètre plus large. Il vous fait un clin d'œil : "L'expérience, l'instinct...". Bavure pointe sur l'un d'entre-eux, clairement.

**Gégé, content :** Ben voilà les gars... Quelqu'un a trouvé votre serpent... Et c'est ici.

Un peu avant. [\[Rendez-vous au 13\]](#)

# 17

Manu entre avec une pince pour handicapés.

Vous faites une moue surprise.

Manu et son copain entrent dans la chambre et vous fermez à clef derrière eux.

Cris, hurlements, coups. Pendant une heure. Et puis d'un coup, le silence.

Trois petits coups discrets toquent sur la porte de la chambre.

**Vous** : Oui ?

**Manu** : C'est bon...

Vous ouvrez. Ils sont tous les deux en sueur. Le livreur se tient la main. Manu semble défait, il évite votre regard. Le sac ne bouge pas.

**Vous** : Barrez-vous.

**FIN**

**« Presque humain »**

# 18

Votre fils ne va pas tarder à rentrer, il faut vous dépêcher.

Vous ouvrez la fenêtre et faites réchauffer les lasagnes préparées hier soir. Vous n'avez pas le temps de cuisiner plus qu'une petite salade.

Kevin finit par rentrer, avec un léger retard. Il vous fait une bise, et file s'enfermer dans sa chambre comme il le fait souvent. C'est compliqué à cet âge-là. Vous allumez la radio sur une fréquence de variétés sans trop de publicités.

Kevin ne vient pas vous aider à mettre la table. Il vous rejoint au bout de la quatrième fois que vous l'appellez. Tout est normal, si ce n'est qu'il mange plutôt vite.

**Vous, douce :** Tout s'est bien passé ce matin, mon chéri ?

**Kevin, le nez sur son mobile en mangeant :** Oui, oui.

**Vous, agacée :** Laisse ce portable. Je t'ai déjà dit "pas quand on mange".

Vous n'avez pas envie de vous battre. C'est la même rengaine tous les jours.

**Kevin :** Mais maman ! J'ai un exposé à réviser pour cet aprem !

**Vous, surprise :** Ah bon ? Je ne savais pas, ça. Je l'ai pas vu sur pronote-cartable !

**Kevin, bredouillant :** Oui, c'est un truc... laisse tomber.

**Vous :** Et c'est sur quoi ?

Il ne vous répond pas. D'un œil curieux vous essayez de voir l'écran de son portable, mais vous ne distinguez rien. Vous êtes trop fatiguée pour poursuivre la conversation. Il termine son repas et retourne dans sa chambre.

Vous êtes en train de faire la vaisselle quand soudain Kevin hurle dans sa chambre "MAMAN !"

Dans le sursaut, vous échappez votre verre qui éclate sur le rebord de l'évier blanc.

" MAMAN !!! " sanglote-t-il

Vous courez dans sa chambre.

Il est debout avec un serpent enroulé autour de l'avant-bras. Sa main est violette. Il hurle en sanglots de douleur : le serpent est en train de lui enserrer tout le bras.

**Vous attrapez la queue de serpent qui dépasse pour le dérouler. [\[Rendez-vous au 31\]](#)**

**Vous allez chercher un couteau. [\[Rendez-vous au 7\]](#)**

# 19

Pas le temps.

Tu files chercher un balai et une poubelle. Cela t'oblige à vider la tienne. Mister B. ne te regarde pas, mais tu sais qu'il sourit en touillant son café.

**Tu rejoins Gabi pour aller voir au parc. (~5 minutes) [\[Rendez-vous au 8\]](#)**

Notez que vous avez le balai.

# 20

"*Barre-toi. Trace.*" Penses-tu comme une évidence.

Tu sors en deux pas, refermes doucement, et direct tu remontes vite chercher un balai et une poubelle.

**Tu redescends aussi sec rejoindre Gabi, essoufflé. [\[Rendez-vous au 8\]](#)**

Notez que vous avez le balai.

Notez le code ROSY.

# 21

Gégé est un vieil arménien au visage anguleux, sec. Il vous a tous souvent arrêté, mais il était toujours réglo. "Bavure", lui, est une vraie terreur. C'est un malinois toujours énervé.

Tu te demandes d'un coup si t'as une savonnette de shit sur toi et s'il ne va pas te bouffer dès les premières secondes. Ton ventre se serre.

Gégé vous fait un salut de la main, Bavure se met à tirer sur la laisse en aboyant, les mamas font signe à Gégé de rester loin alors que les enfants reveiennent vers elles, inquiets. Même les trois jeunes sur un banc un peu plus loin se font particulièrement discrets : côté discrétion, c'est raté.

**Gégé, pendant que Bavure vous renifle frénétiquement** : Salut les gars. Alors ? On a perdu son serpent ?

Après quelques explications, Gabi montre l'endroit où Vortex est tombé. Tu sors la boîte qui contenait le boa pour que Bavure la renifle. Le chien part immédiatement la truffe collée au sol.

Tout bascule en quelques secondes...

Bavure tire violemment sur la laisse et file vers les jeux. Il se met à hurler devant une vieille poussette bleue garée à côté d'un banc. Sous le plaid roulé en boule sous la poussette : Vortex qui se redresse pour se défendre.

Un des gamins se met aussi à hurler en pointant Vortex. Les mamas se lèvent. C'est la panique.

Bavure lui chope la tête en une fraction de seconde et le secoue dans tous les sens en grognant. Gégé n'a rien pu faire.

Finalement, vous restez figés devant Bavure qui laisse tomber Vortex comme un bout de tuyau d'arrosage, inerte. Le malinois a l'air particulièrement fier.

Tu fixes le boa, tout mâchouillé. Tu n'entends pas Gégé qui te parle, ni Gabi, ni les mamas qui hurlent en te pointant du doigt, non : tu penses aux Kényans et à Oncle Jo...

**FIN**

**« Bavure : 1 , Vortex : 0 »**

# 22

Tu commences à fouiller.

Assez rapidement, tu comprends que tu n'as aucune idée de comment a pu réagir le serpent. Plus que cela, tu te dis aussi que, quand bien même tu le trouverais, tu ne sais pas comment tu pourras l'attraper.

Gabi marche dans l'herbe, comme s'il cherchait des champignons. Un peu plus loin, tu remarques des mamas qui vous regardent avec un air contrarié. Mieux vaut rester loin.

Des bouches d'égout, des trous dans les murs, sous les voitures, sous les poubelles, vous aller y passer la journée !

**Un peu avant.** [\[Rendez-vous au 13\]](#)

# 23

Vous rentrez dans votre petit appartement.

A peine avez-vous fermé la porte, serrure trois points, qu'un bruit étrange sur le palier vous arrête.

Sans un bruit, le plus discrètement possible, vous approchez l'œil du judas.

Vous vous figez : "Manu", le narco du 11e, est en train de rentrer chez la voisine.

Vous êtes en train d'assister à un cambriolage. Vos mains tremblent, vos jambes tremblent. Vous êtes en panique : "Appelez la police ?" Impossible, ce serait signer pour des représailles violentes.

Vous restez collée à votre porte.

Soudain, il ressort, avec une époussette.

**Vous faites comme si vous n'aviez rien vu et allez préparer à manger. \_**

[\[Rendez-vous au 18\]](#)

# 24

Vous raccrochez, rassurée par son geste.

Vous voyez venir les problèmes d'une intervention du SAMU : aller aux urgences, enquête des services sanitaires sur le pourquoi et le comment du serpent, etc.

C'est mieux d'en rester là.

Vous trouvez de l'huile d'amande douce et massez votre fils pour rétablir sa circulation sanguine.

Il vous raconte tout ce qui s'est passé.

Il a vu le Uber faire un wheeling et la boîte tomber. Le serpent est sorti de la boîte et a filé dans l'herbe en direction des jeux du parc.

Kevin était avec Mouloud et Piotr, sur un banc, pas loin. Ils ont suivi le boa. C'est Mouloud qui a tout de suite reconnu que c'était un boa des sables "trop stylé". Mouloud est Kényan, il a l'habitude des serpents. Il a même dit qu'il l'avait déjà vu celui-là. Mais Mouloud, il est souvent mytho.

Le boa est allé se cacher sous une poussette. Il y a même un petit de 3 ans qui l'a montré du doigt, mais heureusement, aucune des mamas n'a réagi. Il y est resté un bon moment avant de bouger vers le banc. Ils ont bien ri en imaginant une mama se faire piquer son gros cul.

Et puis le boa s'est déplacé vers la poubelle cramée. Kevin voulait sa story. Alors il a fait genre "je trie mes déchets" et il a choper le serpent dans son sac. Il a eu beaucoup de chance, masterclass.

Et puis là, le Uber et Manu sont arrivés. Kevin et ses copains se sont éloignés sans se faire voir. Kevin a promis de faire immédiatement une story.

Et voilà.

Maintenant... ben la story, elle est faite, elle est partie !

*" C'était l'occaz de partir d'ici, maman ! Que tu ne fasses plus de ménages ! Que t'aïlles au SPA avec des bulles et des massages tous les jours ! Que tu sois heureuse au lieu de laver la merde des riches ! "*

Vous rompez le silence qui suit, par une phrase simple : " *Je suis heureuse mon chéri. Tu vas te reposer cet après-midi. Je vais faire un mot à l'école. Va dans ma chambre, je vais m'occuper du serpent. "*

Kevin vous a fait un bisou. " *Je suis désolé, maman "*

La porte fermée, vous avez allumé une clope, reniflé un coup, peut-être deux.

**2 heures plus tard** [\[Rendez-vous au 11\]](#)

# 25

Sandy Han habite seule au 1A. Elle est la nièce de "Panier-percé", Monsieur Han, un propriétaire vietnamien qui gérait le syndic dans les années 90. Il a fait des dépenses sans mesure et il a été obligé de quitter la présidence du syndic avec ce sobriquet explicite. L'immeuble en garde un vrai traumatisme. Sandy est une femme d'une trentaine d'années. Elle a perdu l'usage de ses jambes il y a une dizaine d'années, dans un entrepôt industriel où travaillait son oncle: une palette lui est tombée dessus. Depuis ce jour, elle habite l'appartement de son oncle et le bailleur a mis aux normes l'accès pour personnes à mobilité réduite devant la montée.

Tu prends un sac poubelle et tu descends jusqu'au premier étage. Tu frappes et, en attendant qu'elle vienne ouvrir, tu vois, en bas par la fenêtre de la cage d'escalier, Gabi, sur son VTT, le nez sur son portable.

Tu souris devant le judas de la porte, car elle a installé une caméra spéciale pour handicap. C'est même toi qui l'as installée. Sandy est une très bonne amie, vous traîniez ensemble quand vous étiez ado, bien avant son accident. Tu te souviens que tu l'aimais bien...

Tu te souviens aussi comment toute la bande s'était mobilisée pour l'aider et lui faciliter la vie. Vous aviez pris l'initiative de trouser sa porte à sa hauteur pour y placer un nouveau judas. Mais on ne voyait que l'entre-jambes des personnes. Alors vous aviez fait un deuxième trou en angle pour qu'elle voit la tête des gens. Il fallu cinq essais pour un résultat acceptable. Finalement, le bailleur a changé la porte trouée et financé la caméra...

Un déclic magnétique, la porte s'ouvre.

Sandy est une vietnamienne au visage très fin et très doux. Elle a un léger accent asiatique du fait de parler uniquement sa langue en famille.

Elle t'accueille avec un grand sourire.

**Sandy, très souriante** : Manu ! Quel plaisir !

**Toi** : Salut Sandy. Je peux rentrer cinq minutes pour papoter ?

Elle fronce un sourcil et recule son siège dans le petit couloir de son appartement pour te laisser passer. "*Je t'en prie, entre.*"

Tu remarques immédiatement la pince allongée sur la commode de l'entrée.

Elle a compris ton regard. Elle a toujours été très vive d'esprit.

**Sandy, avec un rictus** : Tu veux que je te prête ma pince, c'est ça ?

Tu bredouilles, comme un enfant surpris en train de regarder des bonbons.

**Toi** : Euh... pfff... oui. Juste quelques heures. S'il te plaît...

**Elle, acquiesçant de la tête** : ...j'ai besoin que tu me rendes un service en échange. Je voudrais que tu me retrouves un morceau de musique que j'écoutais avec ma mère quand j'étais petite...

Elle penche subrepticement la tête sur le côté, le regard perdu dans ses souvenirs. Tu as quelques secondes figées. Tu ne t'attendais pas à cette demande.

**Toi** : Tu as le titre ? Le chanteur ?

**Sandy** : Rien. Juste un air que je peux te fredonner. C'est le souvenir le plus ancien que j'ai de ma mère : une mélodie... et après je te prête ma pince.

**Bien évidemment, Sandy ! Je te trouve ça facile ! (~45 minutes) [\[Rendez-vous au 36\]](#)**

**Euh... je ne vais pas avoir le temps, là, tout de suite. Tu veux pas du cash plutôt ? 250 ? [\[Rendez-vous au 35\]](#)**

# 26

Appartement 3B. Tu as vu Madame Rosy partir ce matin, dans son petit tailleur mauve, dodelinant jusqu'au bus. Elle ne reviendra que ce soir, c'est son habitude.

Tu n'aimes pas voler dans ton propre immeuble. Mais il y a urgence, il te faut une épuisette: c'est ce qui t'a décidé.

Tu fermes ton ordinateur, ouvres le placard des clefs et descends rapidement les quelques étages jusqu'au 3B.

Il n'y a personne. Le 3A est loué par une jeune maman avec son fils. Elle part tôt et revient tard.

Tu te penches pour vérifier qu'il n'y a personne en bas.

Tu glisses très doucement les clefs dans la serrure trois points et tu t'introduis en un éclair.

Les oiseaux, ça sent très fort, ça pue. Tu entends des ailes battre frénétiquement dans le salon sur la droite.

Tu fais à peine trois pas vers le placard du couloir quand soudain, un hurlement : "COCO ! ALARME ! COCO ! VOLEUR !"

Tu réagis immédiatement, car la porte est restée entrouverte.

**Prendre quand même l'épuisette (~5 minutes) [\[Rendez-vous au 3\]](#)**

Notez que vous avez l'épuisette.

**Tu te casses. Tu remontes. (~15 minutes) [\[Rendez-vous au 20\]](#)**

**Tu te barres, refermes la porte et tu rejoins Gabi. (~3 minutes) [\[Rendez-vous au 2\]](#)**

# 27

Manu entre avec une épousette.

Vous faites une moue perplexe.

Manu et son copain entrent dans la chambre et vous fermez à clef derrière eux.

Cris, hurlements, coups. Pendant une heure. Et puis d'un coup, le silence.

Trois petits coups discrets toquent sur la porte de la chambre.

**Vous** : Oui ?

**Manu** : C'est bon...

Vous ouvrez. Ils sont tous les deux en sueur. Le livreur se tient la main. Manu semble défait, il évite votre regard. Le sac ne bouge pas. L'épousette est cassée en deux.

**Vous** : Barrez-vous.

**FIN**

**« La malédiction de Coco »**

# 28

Manu entre avec une épousette.

Vous faites une moue perplexe.

Manu et son copain entrent dans la chambre et vous fermez à clef derrière eux.

Cris, hurlements, coups. Pendant une heure. Et puis d'un coup, le silence.

Trois petits coups discrets toquent sur la porte de la chambre.

**Vous** : Oui ?

**Manu** : C'est bon...

Vous ouvrez. Ils sont tous les deux en sueur. Le livreur se tient la main, Manu montre son sac poubelle à bout de bras. L'épousette dans l'autre.

**Vous** : Barrez-vous.

**FIN**  
**« Canal Coco »**

# 29

Tu raccroches.

Mister B. soupire en hochant subtilement les épaules.

**Toi, hyper confiant** : Ad'tal avec le serpent.

**Mister B., sans lever le regard de son journal** : Prends un sac au moins...

Tu restes transi, un peu idiot de ton enthousiasme : oui, il te faut un sac.

Tu trouves un vieux sac de sport que tu vides sur le sol. Tu pousses le tas de vêtements du pied, mets la boîte qui servait de transport dedans, et tu files rejoindre Gabi.

Il est là le nez sur son portable.

Vous avancez rapidement vers le parc des mama-poussettes. Il faut faire vite.

**Le parc Mama-poussette** [\[Rendez-vous au 9\]](#)

# 30

Manu entre avec un balai et un sac poubelle.

Vous faites "non" de la tête. Ce sont vraiment des baltringues.

Vous vous réjouissez de le voir apeuré. Ces petits caïds à la manque.

Manu et son copain entrent dans la chambre et vous fermez à clef derrière eux.

Cris, hurlements, coups. Pendant une heure. Et puis d'un coup, le silence.

Trois petits coups discrets toquent sur la porte de la chambre.

**Vous** : Oui ?

**Manu** : C'est bon...

Vous ouvrez. Ils sont tous les deux en sueur. Le livreur se tient la main, Manu montre son sac poubelle à bout de bras.

**Vous** : Barrez-vous...

**FIN**

**« La danse du balai »**

# 31

" TIENS BON MON CHÉRI, TIENS BON ! "

Vous hurlez vous aussi. Vous attrapez la queue du serpent, visqueuse, et immédiatement sentez l'incroyable force dont il fait preuve. Vous tirez de toutes vos forces pour le dérouler. Vous arrivez rapidement à défaire un anneau. " AIE ! AIE ! " sanglote votre fils.

Vous mobilisez toutes vos forces pour rester concentrée sur le serpent. Vous savez qu'il ne faut pas s'occuper de Kevin, même s'il s'évanouit : il faut défaire le serpent. Deuxième anneau, puis troisième dans la foulée. Le serpent cherche à s'accrocher à vous en même temps.

Quatre, cinq, six ! Ça y est ! Par réflexe, vous le balancez contre la fenêtre. Votre fils s'effondre et vous le tirez d'un geste brusque hors de sa chambre avant de refermer immédiatement la porte.

Le bras et la main de Kevin sont violets, tuméfiés, gonflés. Lui est pâle, blanchâtre. Vous saisissez votre mobile : 15.

**Vous :** C'est bon mon chéri, c'est fini. Bouge tes doigts. Fais circuler le sang.

**Kevin, perdu, d'une voix effacée :** Mon portable est resté dans la chambre...

Vous vous voyez lui asséner un coup de poing : il a failli perdre la vie et son seul souci c'est son mobile ?! Heureusement, uniquement par l'imagination.

**Vous, hors de vous :** KEVIN ? TU ME PARLES DE TON PUTAIN DE MOBILE, LA ?

**Kevin, qui s'effondre en pleurs :** Je faisais une story en live, maman !

*"SAMU bonjour, merci de me donner vos noms et votre adresse"*

**Vous raccrochez, en voyant qu'il a pointé sa chambre de sa main violette. \_**  
[\[Rendez-vous au 24\]](#)

**"Mon fils est en train de perdre son bras !" [\[Rendez-vous au 10\]](#)**

# 32

Tu continues tes recherches sur les différentes méthodes possibles.

Tu en retiens trois :

- Utiliser un filet ou une époussette.
- Utiliser un balai et une poubelle.
- Utiliser une longue pince spéciale pour attraper les choses.

Tu apprends aussi que tu pourrais fabriquer toutes sortes de pièges, mais ce serait trop long.

Tu penses à Madame Rosy, une vieille dame qui adore les oiseaux exotiques. Elle t'en avait commandé un et, chez elle, tu te souviens qu'elle avait des filets pour attraper ses perruches quand elles s'échappent. Mais elle n'est pas là en ce moment.

Pour la longue pince, tu as immédiatement pensé à Sandy, la nièce de "Panier-percé". Une fille handicapée moteur qui a des pinces adaptées pour ceux qui ne peuvent pas se lever.

**Un balai et une poubelle, ça ira bien (~5 minutes) [\[Rendez-vous au 19\]](#)**

**Vol de l'époussette de Madame Rosy (~10 minutes) [\[Rendez-vous au 26\]](#)**

**La pince de Sandy, la nièce de "Panier-percé" (~15 minutes) [\[Rendez-vous au 25\]](#)**

# 33

Kevin a vu Gabi faire son wheeling, et la boîte tomber.

Le serpent est sorti, et il était "trop stylé" ce boa. C'était l'occasion rêvée de faire une story qui fait le buzz, de devenir célèbre, de gagner beaucoup d'argent, d'aller à Dubaï, de partir d'ici...

Et puis... empli de tristesse, vous n'avez pas retenu les autres détails.

Le bus démarre.

Un cycliste vous double en faisant un doigt à tout le monde.

**FIN**  
**« Rêve d'ado »**

# 34

Tu fais un calcul rapide.

La livraison te rapportera 500€. Tu vas en dépenser 2000.

T'es marron de 1500, mais en vie...

**David** : Manu ?

**Toi** : Ok, deal. Appelle ton gars. Dis-lui de me rejoindre au parc des mame-poussettes, dans une demi-heure si c'est possible.

**David** : Ça marche, Manu. J'appelle Gégé tout de suite, tu dois le connaître, c'est le flic à la retraite de la barre des Arméniens...

**Toi** : Je vois... Il nous a longtemps mis la rage, avec "Bavure", son vieux Mali.

**David** : Ah attends ! C'est l'heure de manger, là ! Laisse tomber : notre ami Gégé ne va pas faire sauter le repas pour si peu. Rajoute 500, pour l'aider à poser sa fourchette et à se lever de sa chaise maintenant. En plus, juste avant de manger, les malis qui ont la dalle sont beaucoup plus efficaces... sinon compte 2 heures pour qu'il te rejoigne.

**Ok... 2500... Dis-lui de me rejoindre au parc. [\[Rendez-vous au 29\]](#)**

Notez que vous avez « Chien »

**Nan. 2000 c'est déjà bien. [\[Rendez-vous au 4\]](#)**

Notez que vous avez « Chien plus tard »

# 35

Elle a un regard non seulement désolée, mais triste.

**Sandy, souriante malgré tout** : Manu ? Du cash pourquoi faire ? Regarde autour de toi. Je regrette, Manu, mais sans cette pince, je ne peux plus rien faire. J'en ai une deuxième, mais elle est cassée, elle se...

**Toi, du tac-o-tac** : Ca me va ! Je me débrouille. Et je te trouverai ta zic, mais demain.

Elle ne dit rien. Elle se contente de pointer une autre pince un peu plus loin. Tu vois dans son regard qu'elle ne croit pas un seul mot de ta promesse.

Tu files prendre la pince, l'embrasses sur la tête et sans trouver de mots, tu t'en vas.

Avec le "clic" magnétique de la porte derrière toi, une vague fugace d'embarras t'étreint.

**Tu rejoins Gabi** [\[Rendez-vous au 8\]](#)

Notez que vous avez « pince cassée »

# 36

Tu sais que tu es en train de te mettre encore plus dans la merde.

Tu enregistres Sandy fredonner plusieurs fois. Elle chante très mal, s'y reprend plusieurs fois. Cela donne lieu à des éclats de rire.

Finalement, tu demandes à Gabi de te rejoindre. Il connaît très bien Sandy, il la livre très souvent.

Gabi se met immédiatement à chercher aussi sur son téléphone. Aucune I.A. ne reconnaît les fredonnements de Sandy.

**Gabi, à fond** : Wesh Sandy ! Vas-y, t'as pas des trucs sur les paroles ?

**Sandy** : Euh... non. Je crois que ça parlait d'un endroit avec la mer, ou la pluie, ou un oiseau... je ne sais plus...

**Gabi** : Ah ouais ? Ben, faut qu'on trouve d'abord une pelle pour déterrer le gros Navarro avec tous tes indices ! C'est du lourd ton enquête, wallah !

Tout le monde rigole. Soudain, Gabi s'interrompt, comme frappé par la foudre. Il tapote et scrolle nerveusement son portable.

**Gabi** : Je sais ! J'ai livré un vieux asiate la semaine dernière, à une barre d'ici. Il avait plein de vinyles chez lui, des cartons partout, lourd lourd lourd. Y'en avait tellement partout qu'on voyait même plus la tapisserie.

Tu vas pour dire quelque chose, mais il ne t'écoute pas, il est déjà en train d'appeler.

**Gabi** : Allô ? Monsieur Ly ? C'est Gabi, le livreur de la semaine dernière... Non, non, vous inquiétez pas, j'ai juste une question musique parce que j'ai vu que vous étiez peut-être calé et tout. Si on vous fredonne un truc asia... de chez vous là-bas j'veux dire, vous pensez pouvoir la reconnaître ?... Wesh, mais non, m'sieur Ly, j'vous prends pas pour Shaz... mais non ! S'il vous plait, et en échange, je vous fais la prochaine livraison gratos, deal ?

Monsieur Ly finit par accepter pour cinq livraisons gratuites. Gabi lui passe Sandy qui fredonne son air plusieurs fois. Et puis, après qu'elle lui ait donné son numéro, d'un coup, un SMS arrive sur le téléphone de Sandy. Le Monsieur Ly lui a envoyé un lien vidéo : "Thương Về Miền Trung - Duy Khánh | Nhạc trước 1975 | Hình ảnh miền Trung Việt Nam trước năm 1975."

Elle lance la vidéo. Aux trois premières notes, elle fond en larmes.

Gabi et toi restez muets pendant 3 minutes 26 secondes... Difficile de partir, ou de rire, à cet instant.

Tu tends une boîte de mouchoirs à Sandy, alors qu'elle s'apprête à relancer la chanson.

Tu prends la pince sans un mot, et, d'un signe à Gabi, tu lui fais comprendre de t'attendre dehors.

Sandy est perdue dans ses souvenirs. "Prends en soin, Manu... S'il te plaît." Te dit-elle le visage rouge de larmes.

"T'inquiète. Je te la ramène très rapidement." Lui souris-tu en confiance.

Tu retournes sur le palier. En voyant deux gamins rentrer dans l'immeuble, tu comprends que le temps a passé plus vite que tu le pensais : c'est l'heure du repas.

**Tu rejoins Gabi.** [\[Rendez-vous au 8\]](#)

Notez que vous avez « Pince de Sandy »

# 37

Il est hors de question qu'un piaf te dénonce.

Tu empoignes l'épuisette à l'envers, à la base du filet. D'un coup circulaire, large et rapide, tu shootes le perroquet de flanc. Il a à peine le temps de crier que il tombe comme une pierre dans un nuage de plumes colorées. Il a son compte. Par contre, l'épuisette a le manche fêlé.

Tous les autres oiseaux sont en panique. Tu files, aussi vite que tu peux, rejoindre Gabi en prenant bien soin de refermer la porte correctement.

**Gabi t'attend.** [\[Rendez-vous au 8\]](#)

Notez que vous avez l'épuisette cassée.

# 38

Vous rentrez dans votre petit appartement.

A peine avez-vous fermé la porte, serrure trois points, qu'un bruit étrange sur le palier vous arrête.

Sans un bruit, le plus discrètement possible, vous approchez l'œil du judas.

Ce n'est rien. C'est le "Manu" du 11e qui descend presque en courant, bruyamment.

**Vous préparez à manger. [\[Rendez-vous au 18\]](#)**

# 39

Il y a quelques secondes de silence, puis le bruit d'une porte qui se ferme. Tu l'entends s'asseoir.

**David, pris d'un éclat de rires** : Sérieux, Manu ?! T'as perdu le boa des Kényans ?!

Tu es souvent fier d'être au courant de tout. Constaté que tu n'es pas le seul te contrarie.

**Toi** : Je ne l'ai pas perdu, justement ! Il s'est échappé et je sais où il est... Sauf que pour le trouver...

**David** : 2000.

**Toi** : Quoi ?!

**David** : J'ai un Malinois à deux barres de chez toi. Je peux l'appeler, il vient dans une demie-heure, il trouve ton boa et voilà. 2000.

**Toi** : Et s'il le trouve pas ?

**David** : 2000, pareil, mais payable immédiatement avant que les Kényans te transforment en brochette pour le marché de Saint-Denis...

**Toi** : ...

**David, riant** : Nan, je déconne Manu ! 1500 s'il trouve pas. Deal ?

*Si vous n'avez pas le code INFOS, Je te rappelle (Cherchez des informations sur les serpents ~20 minutes) [\[Rendez-vous au 40\]](#)*

**Deal** [\[Rendez-vous au 34\]](#)

**Je te rappelle. (Rejoindre Gabi pour aller voir ~5 minutes) [\[Rendez-vous au 2\]](#)**

# 40

Tu n'aimes pas les serpents. La première chose que tu veux vérifier est de savoir s'il est venimeux ou pas.

Tu ouvres ton ordinateur portable qui prend des plombes à s'allumer: il y a une grosse mise à jour.

Tu accèdes enfin à la page Wikipédia dont tu retiens que: "*Le nom de cette espèce, jaculus, vient du latin jaculum, « qu'on jette, javelot », car il se lance sur sa proie avec la vitesse et la précision d'un javelot.*" Tu grimaces.

Tu ne trouves aucune indication sur ses morsures, ce qui t'oblige à chercher davantage, sur des sites spécialisés.

Finalement, tu apprends que si c'est un mâle, il devrait faire 50 centimètres et que, si c'est une femelle, 80. Il n'est pas venimeux et c'est un serpent constricteur qui, donc, étouffe ses proies. Enfin, le boa des sables est un serpent nocturne, qui se déplace très rapidement s'il est à l'aise dans son environnement.

Rien sur comment l'attraper...

**Notez le code INFOS**

**Chercher des méthodes pour l'attraper (~15 minutes) [\[Rendez-vous au 32\]](#)**

**Tu rejoins Gabi pour aller voir. (~5 minutes) [\[Rendez-vous au 2\]](#)**

# 41

Manu entre avec une pince pour handicapés.

Vous faites une moue surprise.

Manu et son copain entrent dans la chambre et vous fermez à clef derrière eux.

Cris, hurlements, coups. Pendant une heure. Et puis d'un coup, le silence.

Trois petits coups discrets toquent sur la porte de la chambre.

**Vous** : Oui ?

**Manu** : C'est bon...

Vous ouvrez. Ils sont tous les deux en sueur. Le livreur se tient la main. Manu lève fièrement le sac avec, de toute évidence, le serpent bien vivant à l'intérieur.

**Vous** : Barrez-vous.

**FIN**  
**« Merci Sandy »**